

Vailhauquès Entre l'ouest et l'est, entre un accès facile à l'autoroute de Clermont-Ferrand et de grands espaces à vocation rurale, entre un vieux village de carte postale et une zone d'activités dynamique, entre l'accueil des nouveaux habitants, le maintien des jeunes et le respect des anciens, entre le souci de la tradition, le poids de l'Histoire et la recherche d'un élan vers l'avenir, Vailhauquès ne cherche à être ni une moyenne ni un compromis. Mais un lieu de cohabitation harmonieuse.

Souvenirs et projets plein la tête

Notre Communauté, en forme de croissant, s'étale sur trois axes qui partent de Montpellier et montent vers les hauteurs. À l'est, la route de Quissac passe à Saint Mathieu de Trévières et poursuit vers Alès et les Cévennes. Au centre, la route de Ganges traverse Saint Gély du Fesc, serpente dans les gorges de l'Hérault et file vers le Vigan, à la frontière entre les montagnes à châtaigniers et le plateau à moutons. À l'Ouest, en limite de Vailhauquès, la route de Lodève prend son élan vers l'Escalette et le Larzac.

Si les deux premiers axes attirent depuis vingt ans la population débordant de Montpellier, le troisième a une vocation plus nationale. L'A750, avec l'ouverture du viaduc de Millau et la finition prochaine des bretelles vers Saint André de Sangonis va créer un puissant appel d'air.

La chèvre et le chou

Bel-Air, justement, où va arriver la future liaison intercommunale d'évitement nord (LIEN) vers 2010, sera un carrefour stratégique : autoroute vers Paris, accès faciles à l'A9 vers Béziers et l'Espagne d'un côté, vers Nîmes et la Provence, de l'autre. Ça va bouger pour les communes riveraines.

Face à ces bouleversements qui s'annoncent, Vailhauquès a opté pour la prudence en profitant de ses deux profils : la face moderniste, à l'ouest, la face traditionnelle, à l'est. Il y a là de quoi ménager le passé et l'avenir, la chèvre et le chou.

Côté chèvre, la garrigue de Vailhauquès est d'une exceptionnelle richesse : vestiges néolithiques, menhirs et dolmens... les pierres témoignent d'une vie ancienne intense. Le village respire la tranquillité et ses six exploitations viticoles ancrent solidement la commune dans sa terre.

Sur les hauteurs, un sentier de crête permet de traverser un paysage sauvage propice à la prolifération des sangliers et, depuis peu, des chevreuils, et de voir la mer, de Sète à l'Espiguette. Espace donc voué au tourisme vert, à la randonnée et à la découverte. Vailhauquès, d'abord avec Murles et Combaillaux puis avec la Communauté de communes maintenant, envisage d'y créer des activités économiques « douces ».

Souvenir de la « colonie »

Parmi les deux grands domaines viticoles, (avec Pujol), Montlobre est aussi un lieu historique, récemment redécouvert. Il fût, de 1860 à 1884, une « colonie pénitentiaire agricole » où moururent près de quatre cents enfants¹ (voir l'encadré).

Tombé d'autant plus facilement dans l'oubli que les paysans avaient parfois profité de ce qui n'était pas encore une atteinte aux droits de l'Homme, Montlobre a été racheté et réhabilité il y a quelques années par un négociant Hollandais. Les anciens cachots y ont été conservés avec les inscriptions gravées par les enfants, ainsi que le petit bois où les morts furent enterrés sans sépulture. Ce n'est pas une histoire gaie, mais c'est de l'Histoire. Montlobre, qui retentit

¹ Un livre, « Les Enfants du Bagne » écrit par Marie Rouanet, contient un chapitre sur Montlobre. Un film « Le Bois des Enfants Morts » a également été réalisé en 2003 sur Montlobre. Pour information, s'adresser à la rédaction du journal par courrier à l'adresse de la CCPSL ou par courriel : le.pic@wanadoo.fr

chaque année des applaudissements du festival de théâtre de Vailhauquès, est aussi un lieu de souvenir que municipalité et propriétaire entendent conserver.

Ni nouveaux, ni anciens

Côté chou, Vailhauquès, entend exploiter son principal atout économique : Bel-Air. Là, au bord de l'A750, au cœur d'une nature intacte, dix hectares de plus viennent d'être rachetés par la Communauté de communes au Conseil général pour en faire une zone d'activités respectueuses de l'environnement et des paysages.

Si la Z.A de Bel-Air appartient désormais à la CCPSL, la présence sur son territoire d'un tel pôle d'activités a des conséquences pour la commune. Sur le logement, d'abord. Il faut accueillir les employés des entreprises que l'on attend². Il faut aussi maintenir au village les jeunes qui ne peuvent pas encore s'offrir la grande villa de leurs rêves. Pour cela, après un blocage de quatre ans au cours desquels il n'a pratiquement plus été possible de construire, le nouveau plan d'occupation des sols prévoit la création de nouveaux lotissements sur des parcelles de 600 à 800 m². Accueillir sans se détruire semble être la devise de Vailhauquès car, comme l'écrivait un sage du village « *ici, il n'y a pas de nouveaux ni d'anciens, il n'y a que des Vailhauquois* ».

Avec la participation de M. Hussam Al Mallak, maire de Vailhauquès

LES COLONIES PÉNITENTIAIRES AGRICOLES

L'idée de "colonies pénitentiaires agricoles" naît en 1850 d'un bon sentiment : les délinquants mineurs ne doivent pas être envoyés dans les prisons d'adultes, écoles du crime.

Louis Napoléon fait voter la création de lieux de détention distincts où ils peuvent apprendre un métier, recevoir instruction et éducation religieuse. Comme on pense que le travail des champs est l'antidote des turpitudes des villes, on les envoie à la campagne.

La "peine" du jeune délinquant doit durer le temps qu'il sache lire et écrire, qu'il devienne bon chrétien et bon paysan. Et, comme il faut commencer tôt, on y envoie des enfants de huit ans qui y restent jusqu'à leur majorité pénale. Dix ans pour une pomme volée à l'étalage !

La loi prévoit des dispositions assez libérales sur le temps de travail et d'étude, les repos, les rations alimentaires, l'hygiène et le confort. La vie aurait du y être meilleure que dans le monde "libre". Mais, à cause de l'article 5 qui stipule que ces établissements peuvent être gérés par des privés, le contraire va se produire.

Par manque de moyens, l'État délègue : en 1865, sur 63 colonies, 55 sont des centres privés que l'administration pénitentiaire est censée contrôler. Mais c'est sans y regarder de très près que l'Etat donne son agrément aux geôliers qui reçoivent un confortable "prix de journée".

A l'époque, pour venir de Paris à Vailhauquès, il faut vingt heures de train et trois heures en carriole. Un inspecteur se fait annoncer des semaines à l'avance, il n'assiste qu'à des mises en scène. L'inspecteur est un notable reçu par des notables pour traiter de la « racaille ». Il y a peu de chances pour que les excès soient pris en compte.

Une aubaine pour les sans scrupules. Les colonies sont des bagnes lucratifs. Pour rentabiliser l'investissement, on économise sur tout : rations, hygiène, chauffage, instruction. Les enfants triment comme des esclaves et meurent de maladie, de malnutrition, de mauvais traitements,

² Lire en page 3 l'interview de Robert Yvanez, président de la commission économique de la CCPSL

et de désespoir. En 25 ans, ils furent 400 à mourir à Vailhauquès. Bon an mal an, entre 40 et 60% de la mortalité de tout le village.

LE VAL AUX QUOI ET HAUQUÈS QU'EST-CE ?

La plus ancienne attestation écrite de l'existence du village se trouve dans le cartulaire d'Aniane en 1094. Il y est mentionné sous le nom de *Parrochia* (paroisse) *S. Saturnini* (Saint Saturnin) *de Vallauches*. En 1324, le cartulaire de Maguelone indique *Rectore* (siège d'un recteur, curé) *de Vailhauquesio*. Juste avant la révolution, en 1790, on a écrit Valiauquès.

Mais Vailhauquès, ça veut dire quoi ?

Tout le monde est d'accord, « Vail » signifie val. C'est vrai, il ne manque pas de vallons. Il y a aussi la vallée profonde qui descend vers Combaillaux. Va pour Val.

Mais « hauquès » ? Les avis divergent. Forcément. La définition populaire est « Val d'eau ». La preuve : les nombreux coquillages d'eau douce qu'on trouve dans les vignes. Bon...

Les hellénistes penchent pour *Leukos*, terme d'origine grecque signifiant « blanc », référence à la couleur des roches (ce qui reste assez commun dans le coin) ou encore *Leka*, désignant une pierre plate, un dolmen (chose également assez répandue dans la région). Pourquoi pas...

Les latinistes, eux, négligent la géologie : *Valis Leuchensis*, le val d'un certain Leuche, Leuch, Luc... propriétaire terrien, seigneur d'un hypothétique château ou propriétaire d'une villa gallo-romaine. Soit...

Ainsi, chacun peut décider s'il s'agit de lacs, de dolmens, de villa romaine ou de château. Entre le Jurassique, la Préhistoire, l'Antiquité et le Moyen-Âge, tout le monde est servi.

En tout cas, tous les *étymologistes* - ceux qui se saoulent de mots - vous diront qu'il n'y a, pour Vailhauquès, aucune appellation d'origine contrôlée...